



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par



<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, N° 0003 - juin 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, No 0003, juin 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS, No 0003, juin 2025
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuelestisons.bf>
revuelestisons.ujkz@gmail.com
lestisons@revuelestisons.bf
e-ISSN: 2756-7532
p-ISSN: 2756-7524
S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

Revue LES TISONS, No spécial mars 2025,
Actes des journées scientifiques FSHSE, ULSHSB ;
Revue LES TISONS, No spécial, janvier 2025 ;
Revue LES TISONS, No 0002, décembre 2024 ;
Revue LES TISONS, No 0001, Vol.1 et 2, juin 2024 ;
Revue LES TISONS, No spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024 ;
Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023.

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la

science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisons@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (0022666006650, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadéquation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par

l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUIROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOU LGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADO GO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADO GO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

**L'effet de l'utilisation de la vidéo sur la
compréhension des élèves du primaire au
Burkina Faso**

***The effect of using video on the understanding of
primary school students in Burkina Faso***

Soumission : 30/03/2025 - Acceptation : 29/05/2025

OUÉDRAOGO Boureima Djibril

Docteur en sciences de l'éducation

boureima480@gmail.com

Résumé : Cet article traite de l'utilisation de la vidéo comme outil pédagogique dans les écoles primaires au Burkina Faso, visant à améliorer la compréhension des élèves de CM1 dans les matières scientifiques, telles que les sciences et la géographie. Son objectif principal est d'évaluer l'effet de l'intégration de la vidéo dans l'enseignement de ces disciplines, en particulier pour faciliter l'acquisition de concepts abstraits et difficiles à rendre concrets, notamment ceux qui ne peuvent pas être facilement illustrés de manière physique. La méthodologie utilisée est de nature mixte, combinant des observations en classe, des entretiens avec les enseignants et des questionnaires distribués aux élèves et enseignants. Cette approche permet de collecter des données à la fois qualitatives et quantitatives sur l'usage de la vidéo et ses effets sur la compréhension des élèves dans les activités pédagogiques. La recherche s'appuie sur une théorie socioconstructiviste de l'apprentissage, qui valorise l'utilisation des technologies éducatives comme levier pour améliorer la compréhension des notions scientifiques abstraites et renforcer l'interactivité en classe. Dans ce cadre, la vidéo est perçue comme un moyen de rendre l'enseignement plus concret et dynamique, favorisant ainsi une compréhension des élèves. L'étude fait ressortir que l'utilisation de la vidéo améliore significativement la compréhension des concepts scientifiques complexes. Toutefois, elle met également en lumière plusieurs difficultés, notamment le manque de formation des enseignants à l'utilisation des outils numériques et la carence en matériel didactique adapté. En conclusion, l'étude recommande de renforcer les investissements dans les technologies éducatives et la

formation continue des enseignants, afin de garantir une éducation de qualité, accessible et inclusive pour tous les élèves, qu'ils soient en milieu urbain ou rural.

Mots-clés : vidéo pédagogique, compréhension des élèves, et technologies éducatives.

Abstract: *This article presents a study on the use of video as an educational tool in primary schools in Burkina Faso, aiming to improve the comprehension of CM1 students in scientific subjects, such as science and geography. The main objective of the research is to evaluate the effect of the integration of video in the teaching of these disciplines, in particular to facilitate the acquisition of abstract concepts that are difficult to make concrete, particularly those which cannot not be easily illustrated physically. The methodology used is mixed in nature, combining classroom observations, interviews with teachers and questionnaires distributed to students and teachers. This approach makes it possible to collect both qualitative and quantitative data on the use of video and its effects on student engagement in educational activities. The research is based on a constructivist theory of learning, which promotes the use of educational technologies as a lever to improve the understanding of abstract scientific notions and reinforce interactivity in the classroom. In this context, video is seen as a means of making teaching more concrete and dynamic, thus promoting active comprehension by students. The results of the study show that the use of video significantly improves student comprehension and their understanding of complex scientific concepts. However, it also highlights several difficulties, notably the lack of training of teachers in the use of digital tools and the lack of adapted teaching materials. In conclusion, the study recommends strengthening investments in educational technologies and continuing training of teachers, in order to guarantee quality, accessible and inclusive education for all students, whether they are in urban or rural areas.*

Keywords : educational video, student comprehension, educational technologies.

Pour citer cet article

OUÉDRAOGO Boureima Djibril, 2025, « L'effet de l'utilisation de la vidéo sur la compréhension des élèves du primaire au Burkina Faso », *Revue LES TISONS*, Numéro 0003, juin, p. 195-223.

Introduction

L'éducation de qualité constitue un enjeu majeur pour les pays en développement comme le Burkina Faso où les défis

pédagogiques s'accroissent alors que les ressources sont limitées et les classes surchargées. Dans ce contexte, l'intégration des technologies éducatives émerge comme une solution prometteuse pour améliorer les apprentissages fondamentaux. Cette étude s'intéresse particulièrement à l'utilisation des vidéos pédagogiques dans l'enseignement primaire, une approche encore peu documentée dans le contexte burkinabé malgré son potentiel démontré dans d'autres environnements éducatifs.

L'auteur y interroge l'efficacité réelle des supports vidéo sur la compréhension des concepts scientifiques chez les élèves du primaire au Burkina Faso. Alors que les études internationales (R. E. Mayer, 2020 ; T. K. Fletcher et *al.*, 2021) soulignent les avantages cognitifs des multimédias éducatifs, leur transposition dans des contextes aux ressources limitées pose des questions spécifiques : ces outils technologiques peuvent-ils réellement améliorer les apprentissages dans des classes souvent dépourvues d'équipements adéquats ? Comment les enseignants perçoivent-ils et s'approprient-ils ces nouvelles méthodes pédagogiques ?

La recherche repose sur l'hypothèse que la vidéo pédagogique, lorsqu'elle est correctement intégrée dans les séquences d'enseignement, peut significativement améliorer la compréhension des concepts scientifiques abstraits chez les élèves burkinabés. Elle postule que cet effet serait particulièrement marqué pour les notions difficiles à illustrer par des moyens traditionnels, et que l'effet serait modulé par la formation des enseignants à l'utilisation de ces outils.

L'objectif scientifique principal est d'évaluer l'effet spécifique des vidéos pédagogiques sur les performances cognitives des élèves en sciences et géographie, tout en identifiant les conditions optimales de leur mise en œuvre. Secondairement, l'étude cherche à comprendre les facteurs facilitants et les obstacles rencontrés par les enseignants dans l'utilisation de ces supports.

L'approche méthodologique combine une évaluation quantitative des acquis des élèves (pré-test/post-test) avec une analyse qualitative des pratiques enseignantes et des

représentations des apprenants. Ce dispositif mixte permet d'appréhender à la fois l'efficacité cognitive des vidéos et leur appropriation dans le contexte scolaire burkinabé. L'étude s'inscrit dans le cadre théorique du socioconstructivisme, considérant la vidéo comme un outil de médiation favorisant l'activité cognitive des apprenants (J. Piaget, 1950 ; L. S. Vygotsky, 1978).

Les implications de cette recherche sont doubles : d'une part, éclairer les politiques éducatives sur les potentialités et limites des technologies éducatives dans des contextes aux ressources limitées ; d'autre part, proposer des pistes concrètes pour la formation des enseignants à l'intégration pédagogique des supports multimédias. Les résultats pourront ainsi contribuer à l'amélioration des pratiques enseignantes et à la qualité des apprentissages dans le système éducatif burkinabé.

3. Méthodologie

Cette section détaille d'abord la méthodologie de recherche, suivie du cadre d'étude, de la population cible, des techniques et outils de collecte des données, du protocole expérimental, du déroulement de la séance : « Avec l'utilisation de la vidéo » ainsi que des outils de traitement et d'analyse des données recueillies.

3.2. Méthode de recherche

Cette étude adopte une approche méthodologique mixte, combinant une expérimentation et des méthodes qualitatives et quantitatives, afin d'établir des relations de cause à effet entre l'utilisation de la vidéo en classe et les performances des élèves. Elle repose sur une méthode expérimentale associée à une approche concomitante convergente, dans laquelle les données qualitatives et quantitatives sont collectées simultanément, puis comparées pour offrir une analyse approfondie du phénomène étudié. Ce type de méthodologie permet de croiser les données mesurables issues de la recherche quantitative avec les perceptions subjectives

recueillies à travers les méthodes qualitatives (J. W. Creswell et C. N. Poth, 2018, p. 56).

L'objectif principal de l'étude est de comparer les performances d'un groupe expérimental utilisant des vidéos pédagogiques et d'un groupe témoin n'ayant pas recours à ce support, afin d'évaluer l'effet de l'utilisation de la vidéo sur la compréhension des élèves de CM1. Dans le groupe expérimental, les vidéos sont utilisées comme outil principal pour enseigner les concepts géographiques, tandis que le groupe témoin suit un enseignement traditionnel sans supports visuels interactifs. L'approche quantitative génère des données mesurables et généralisables, telles que les résultats de l'observation sur la compréhension des élèves lors des séances de géographie, fournissant ainsi une évaluation objective de l'effet de la vidéo sur la compréhension des élèves.

Parallèlement, la méthodologie qualitative, incluant des entretiens semi-structurés avec les enseignants, permet d'explorer les perceptions, motivations et expériences des acteurs de l'éducation face à l'utilisation des vidéos. Cette approche complémentaire fournit une vision nuancée de l'effet de l'outil vidéo, en tenant compte non seulement des performances académiques, mais aussi des facteurs contextuels et subjectifs influençant l'expérience d'apprentissage (N. K. Denzin et Y. S. Lincoln, 2017, p. 45). En combinant ces deux approches, l'étude vise à mieux comprendre comment l'utilisation de la vidéo peut affecter la compréhension des élèves, tout en prenant en compte les divers facteurs susceptibles de moduler cet effet.

Cette approche méthodologique mixte permet de surmonter les limites inhérentes à chaque méthode individuelle, en enrichissant les résultats quantitatifs grâce à la profondeur des données qualitatives, et inversement (A. Tashakkori et C. Teddlie, 2010, p. 102). Elle offre ainsi une évaluation complète de l'effet de l'utilisation de la vidéo sur les élèves, en intégrant à la fois les mesures objectives des performances académiques et les perceptions subjectives des acteurs éducatifs, permettant une compréhension plus globale et nuancée de cette approche pédagogique.

1.2. Cadre d'étude

Cette étude s'est centrée sur quatre localités du Burkina Faso : Dédougou (située dans la région de la Boucle du Mouhoun), Kaya et Korsimoro (dans la région du Centre-Nord) et Fada N'Gourma (dans la région du Gourma). Ces zones ont été sélectionnées en raison de la disponibilité d'équipements technologiques dans certaines écoles, ce qui permettait d'expérimenter l'intégration de la vidéo dans l'enseignement, notamment dans les matières scientifiques. La délimitation géographique a été choisie en tenant compte de plusieurs facteurs dont la diversité des contextes urbains et ruraux, ainsi que la faisabilité de l'étude, en particulier la capacité d'accès aux infrastructures numériques.

Selon un rapport de l'UNESCO (2017, p. 31) sur l'état des technologies éducatives en Afrique subsaharienne, l'intégration des TIC dans l'enseignement demeure inégale, avec des disparités notables entre les zones urbaines et rurales. Les régions sélectionnées dans cette étude représentent des microcosmes de cette réalité, où l'accès à la technologie et la capacité d'adaptation des enseignants peuvent varier significativement. La région de la Boucle du Mouhoun, par exemple, bénéficie d'un meilleur accès aux équipements grâce à des initiatives locales, telles que celles soutenues par le projet « Éducation pour tous » (T. Piketty, 2019, p. 89), tandis que la région du Gourma souffre de certaines limitations, notamment en termes de connectivité et d'approvisionnement en matériel technologique.

Ainsi, la sélection de ces localités vise à étudier non seulement l'effet de la vidéo en classe dans un contexte favorable, mais aussi à comprendre les défis spécifiques auxquels sont confrontées les zones moins équipées, comme le montre l'analyse de I. Kaboré (2018, p. 77) sur les inégalités d'accès aux technologies dans l'éducation au Burkina Faso. Cette approche permet d'offrir une perspective plus large sur les obstacles à l'intégration des outils numériques et d'identifier des solutions adaptées à des contextes variés.

La délimitation géographique de l'étude a été soigneusement pensée pour couvrir des environnements à la fois contrastés et représentatifs des enjeux actuels liés à l'utilisation des technologies dans l'enseignement primaire au Burkina Faso. Elle permet d'étudier les effets de l'intégration de la vidéo sur l'apprentissage des élèves dans des conditions réalistes et variées.

1.3. Population d'étude

La population cible de cette étude comprend les élèves de CM1 ainsi que les enseignants, directeurs d'écoles et encadreurs pédagogiques impliqués dans l'expérimentation de la vidéo comme outil pédagogique. L'échantillon de l'étude se compose de 200 élèves répartis sur quatre écoles primaires dont trois en milieu urbain et une en milieu rural, choisies en tant qu'écoles pilotes pour tester l'effet de l'utilisation de la vidéo.

Ces écoles ont été sélectionnées afin de représenter un éventail diversifié de contextes socio-éducatifs et de mettre en lumière d'éventuelles différences liées à l'environnement (C. Kivunja, 2020, p. 134). Chaque école a impliqué une classe de CM1, qui est particulièrement pertinente pour l'étude en raison de l'importance de la préparation des élèves à l'examen de fin de cycle (CM2). Les élèves ont été répartis de manière aléatoire entre un groupe expérimental, utilisant la vidéo comme support pédagogique et un groupe témoin qui bénéficie de méthodes pédagogiques traditionnelles. Cette répartition permet de contrôler les biais potentiels et d'assurer la comparabilité des groupes (K. Swan, 2021, p. 56).

Par ailleurs, quatre enseignants ont été interrogés sur leurs perceptions de l'effet de l'utilisation de la vidéo sur l'engagement des élèves, en s'appuyant sur des entretiens semi-structurés. Ces entretiens ont permis d'explorer de manière approfondie les points de vue des enseignants sur les avantages et les limites de la vidéo dans leur pratique pédagogique ainsi que sur son effet potentiel sur la motivation et l'interactivité des élèves (M. Pinto et al., 2021, p. 112).

Les directeurs d'écoles et les encadreurs pédagogiques ont également été consultés pour obtenir une vision plus large de la mise en œuvre de la vidéo dans le cadre éducatif, en prenant en compte des facteurs institutionnels et organisationnels susceptibles d'influencer l'efficacité de l'outil vidéo dans la salle de classe (L. Anderson et al., 2020, p. 45).

1.4. Techniques et outils de collecte de données

Cette étude adopte une démarche méthodologique mixte combinant approches qualitative et quantitative pour évaluer l'impact des vidéos pédagogiques sur l'apprentissage en géographie au niveau primaire. Deux instruments principaux ont été mobilisés : des entretiens semi-directifs avec les enseignants et un questionnaire administré aux élèves immédiatement après la séance de géographie.

La méthode des entretiens semi-directifs, fondée sur les principes énoncés par I. Seidman (2020, p. 45), permet d'explorer en profondeur les pratiques pédagogiques des enseignants et leurs perceptions concernant l'utilisation des vidéos éducatives. Conformément aux recommandations de M. Q. Patton (2020, p. 78), un guide d'entretien structuré a été élaboré, offrant un cadre tout en permettant des approfondissements selon les réponses des participants. Cette approche qualitative s'avère particulièrement pertinente pour analyser l'intégration des supports vidéo dans les séquences d'enseignement et leurs effets perçus sur les apprentissages.

Un questionnaire standardisé a été administré aux élèves à l'issue de chaque séance de géographie intégrant une vidéo pédagogique. Cet outil quantitatif a été conçu pour mesurer plusieurs dimensions clés : la compréhension des notions géographiques présentées, pendant la séance. La passation systématique du questionnaire immédiatement après la leçon permet de recueillir des données fiables sur l'expérience d'apprentissage des élèves.

La triangulation méthodologique mise en œuvre combine les données qualitatives et quantitatives et constitue selon U. Flick (2020, p. 112) une stratégie de recherche particulièrement

robuste. Cette approche permet de croiser les perspectives subjectives des enseignants avec les évaluations objectives des élèves, offrant ainsi une compréhension multidimensionnelle des effets des vidéos pédagogiques. L'analyse intégrée des résultats permet d'examiner à la fois les représentations des acteurs éducatifs et les impacts concrets sur les apprentissages (U. Flick, 2022, p. 89).

Cette double approche méthodologique renforce considérablement la validité interne de l'étude. Elle permet non seulement d'évaluer l'efficacité perçue des supports vidéo, mais aussi d'identifier les mécanismes pédagogiques sous-jacents influençant la compréhension des concepts géographiques. La rigueur méthodologique appliquée dans la construction et la mise en œuvre des outils de collecte (guide d'entretien et questionnaire) garantit la fiabilité des résultats obtenus dans le contexte spécifique de l'enseignement primaire.

1.5. Protocole d'expérimentation

Dans chaque école, deux groupes ont été constitués à savoir le groupe témoin et le groupe expérimental, de manière aléatoire. Chaque groupe est composé de vingt-cinq (25) élèves.

Pour débiter l'expérience, le groupe expérimental a été maintenu en classe pour une séance de géographie, une discipline d'éveil, en utilisant la vidéo comme support pédagogique. Pendant que l'enseignant dispense le cours de géographie sur le thème de l'agriculture au Burkina Faso, un observateur, muni d'une grille d'observation, évalue la compréhension des élèves à chaque consigne posée par l'enseignant. L'observateur compte ainsi le nombre de mains levées en réponse aux questions posées par le maître ou par un élève durant le cours de géographie avec l'utilisation de la vidéo.

À la fin de la séance, une évaluation portant sur le contenu du cours de géographie dispensé par l'enseignant a été administrée. Cette évaluation consiste en l'analyse de l'effet de l'utilisation de la vidéo sur la compréhension des élèves. En

comparant les résultats de cette évaluation avec ceux du groupe contrôle, nous espérons démontrer l'apport significatif de la vidéo dans l'apprentissage et la compréhension des élèves.

Un questionnaire direct a été enfin distribué aux élèves en leur expliquant le remplissage. Ce questionnaire a pour objectif de vérifier l'effet de l'utilisation de la vidéo sur leur engagement affectif et de tester leur attachement à la discipline grâce à l'utilisation de la vidéo. Les questionnaires remplis ont été collectés, et le groupe expérimental a cédé la place au groupe contrôle.

Le même enseignant a ensuite dispensé le même cours de géographie, cette fois sans utiliser la vidéo. Une observation a été réalisée à l'aide de la même grille d'observation pour évaluer la compréhension des élèves. La même évaluation a été soumise aux élèves pour mesurer leur compréhension. À la fin, le même questionnaire direct a été distribué aux élèves du groupe contrôle pour vérifier également leur engagement affectif. Dans une deuxième étape, nous avons mené des entretiens avec les enseignants de ces classes d'expérimentation. Ces entretiens visaient à recueillir leurs impressions et à approfondir notre compréhension des effets de l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement de la géographie.

1.6. Le déroulement de la séance : « avec l'utilisation de la vidéo »

La fiche de préparation se divise en trois phases : la phase de présentation, la phase de développement et la phase d'évaluation. Lors de la phase de présentation, l'enseignant commence par rappeler la leçon précédente en lien avec la leçon du jour. Pour cette séance intitulée "L'agriculture au Burkina Faso : cultures vivrières et cultures de rente" dans la discipline de géographie, l'enseignant pose les questions suivantes pour la révision : "Le Burkina Faso est divisé en combien de provinces ?", "Qui dirige la province ?", "Cite quelques provinces au Burkina Faso ?". Après cette étape,

l'enseignant passe à la motivation en communiquant les objectifs de la séance.

Lors de la phase de développement, l'enseignant présente la situation d'apprentissage. Il s'agit de faire observer aux apprenants les différentes cultures et de poser des questions de découverte. Par exemple, le maître présente des images de repas et pose la question : « Qu'utilise-t-on pour préparer ce repas ? »

Au point « Analyse/Échange, production », l'enseignant prévoit deux consignes. Pour la consigne n°1, il fait passer une capsule vidéo sur les cultures vivrières (1 min 15 s). Après avoir organisé la classe en quatre groupes de cinq élèves chacun, le maître communique la consigne et invite les élèves à exécuter les tâches individuellement, puis en groupe. Après avoir visionné la vidéo, les élèves doivent, individuellement puis en groupe, citer les différentes céréales qu'ils ont vues, expliquer à quoi servent ces céréales et comment elles s'appellent.

Les apprenants s'exécutent individuellement puis en groupe. Un responsable de chaque groupe présente les résultats de leur échange qui peuvent être les suivants : les cultures vivrières sont des produits destinés à la consommation des populations. Ce sont : le mil, le maïs, le riz, l'igname, le haricot, etc.

Pour la consigne n°2, toujours avec les mêmes groupes, l'enseignant fait passer une capsule vidéo sur les cultures de rente (de 1 min 16 s à 1 min 52 s). Il communique ensuite la consigne suivante : « Après avoir regardé la vidéo, individuellement puis en groupe, nommez les produits que vous avez observés dans la vidéo ; dites à quoi servent ces produits et comment les appelle-t-on ? » Les apprenants s'exécutent individuellement puis en groupe. Un responsable de chaque groupe présente les résultats de leur échange en plénière. Les cultures vivrières permettent de satisfaire les besoins alimentaires des populations et procurent des ressources financières. Les cultures de rente, quant à elles, sont des produits vendus pour être transformés dans les usines. Parmi ces produits, on trouve le sésame, l'arachide, la canne à sucre, le coton et le tabac. Les produits de rente permettent aux

usines de fonctionner, emploient de la main-d'œuvre et rapportent de l'argent aux agriculteurs et aux pays.

En synthèse, l'enseignant demande aux élèves de répondre aux questions suivantes : « Qu'est-ce qu'une culture vivrière ? », « Qu'est-ce qu'une culture de rente ? », « Citez deux produits de cultures vivrières et deux produits de cultures de rente ». Les bonnes réponses des apprenants sont notées au tableau comme résumé de la leçon.

Pour la phase d'évaluation, l'enseignant demande aux apprenants de citer deux produits de cultures vivrières et deux produits de cultures de rente au Burkina Faso, d'expliquer la différence entre une culture vivrière et une culture de rente, et de donner l'importance des cultures vivrières et des cultures de rente.

1.7. Traitement et analyse des données

L'analyse des données a été réalisée avec deux outils principaux : SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) pour l'analyse quantitative et Nvivo pour l'analyse qualitative. Ces outils ont été utilisés pour évaluer l'effet de l'utilisation de la vidéo sur la compréhension des élèves en comparant les résultats des groupes expérimental et témoin. Le groupe expérimental a utilisé la vidéo comme support pédagogique tandis que le groupe témoin a suivi des méthodes d'enseignement traditionnelles. Les données ont été collectées à partir de deux sources principales : la grille d'observation en classe et le guide d'entretien destiné aux enseignants.

L'analyse quantitative a été effectuée avec SPSS, ce qui a permis de mesurer l'effet de la vidéo sur la compréhension des élèves. Les données collectées par la grille d'observation ont été converties en valeurs numériques et saisies dans SPSS pour une analyse détaillée. Cette grille a permis de recueillir des informations sur des indicateurs spécifiques tels que la fréquence des interventions orales, le niveau d'attention et l'engagement des élèves pendant les séances utilisant la vidéo.

L'analyse qualitative a été réalisée avec Nvivo, un logiciel spécialisé dans le traitement des données non structurées,

comme les réponses des entretiens avec les enseignants et les observations issues de la grille d'observation. L'objectif était d'explorer les perceptions des enseignants sur l'effet de la vidéo sur la compréhension des élèves et de mieux comprendre les dynamiques pédagogiques observées en classe.

La combinaison de l'analyse quantitative via SPSS et de l'analyse qualitative *via* Nvivo a permis une évaluation globale de l'effet de la vidéo sur la compréhension des élèves. Les résultats observés dans la classe ont été complétés par les perceptions des enseignants recueillies lors des entretiens. Cette approche mixte a permis non seulement de quantifier les effets observés mais aussi d'approfondir la compréhension des facteurs contextuels comme les expériences subjectives des enseignants et les dynamiques pédagogiques spécifiques à chaque groupe.

Ainsi, en comparant les groupes expérimental et témoin, l'étude a permis d'identifier des différences en termes de compréhension tout en mettant en lumière les raisons sous-jacentes à ces différences telles que les attitudes des enseignants et les perceptions des élèves. L'approche méthodologique mixte a ainsi offert une vision plus complète et nuancée de l'effet de la vidéo en classe, en croisant les données mesurables et les expériences vécues des participants.

L'utilisation combinée de SPSS et Nvivo a permis de mesurer l'effet de la vidéo sur l'engagement et la compréhension des élèves tout en prenant en compte les perceptions des enseignants. L'approche méthodologique mixte, qui allie données quantitatives et qualitatives, a facilité l'intégration des informations objectives et subjectives, fournissant ainsi une compréhension plus approfondie des effets de la vidéo dans l'enseignement primaire et de ses répercussions sur les dynamiques de classe et la réussite des élèves.

1.8. Description des variables

L'opérationnalisation de l'hypothèse de recherche nécessite une définition précise des variables impliquées dans l'étude.

conformément aux standards méthodologiques établis par la communauté scientifique. Comme l'ont démontré R. J. Mace (1991, p. 45) et F. N. Kerlinger (1986, p. 78), la clarification conceptuelle et opérationnelle des variables constitue une étape fondamentale dans tout processus de recherche empirique, permettant d'établir un cadre rigoureux pour l'investigation scientifique.

L'architecture variable repose sur deux catégories principales : la variable indépendante et la variable dépendante. La variable indépendante, suivant les principes énoncés par D. T. Campbell et J. C. Stanley (1963, p. 112), correspond au facteur dont on examine l'influence potentielle. Cette variable est opérationnalisée comme l'utilisation pédagogique de supports vidéo, caractérisée par une dichotomie simple mais efficace : présence versus absence de vidéo éducative dans le processus d'enseignement. Cette dichotomisation permet d'isoler l'effet spécifique du média vidéo tout en maintenant une applicabilité directe dans les contextes éducatifs réels. La littérature spécialisée (R. E. Mayer, 2020, p. 89) souligne d'ailleurs l'importance d'une telle approche binaire pour évaluer l'impact des innovations technologiques en éducation.

La variable dépendante, quant à elle, représente l'effet mesuré, en l'occurrence la compréhension conceptuelle des élèves en géographie. L'évaluation de cette variable s'appuie sur une approche multidimensionnelle inspirée des travaux fondateurs de B. S. Bloom (1956, p. 56) et de leurs développements contemporains (L. W. Anderson et D. R. Krathwohl, 2001, p. 34). La mesure s'effectue à travers un système de catégorisation ordinaire en quatre niveaux de maîtrise : compréhension élevée (9-10/10), bonne compréhension (7-8/10), compréhension moyenne (5-6/10) et faible compréhension (0-4/10). Cette granularité permet une analyse fine des effets différentiels de l'intervention vidéo sur les divers paliers d'acquisition des connaissances.

La validité de cette opérationnalisation est renforcée par l'intégration de variables de contrôle, notamment le niveau initial des élèves (évalué par pré-test), le contexte scolaire et les caractéristiques pédagogiques des enseignants. Comme le

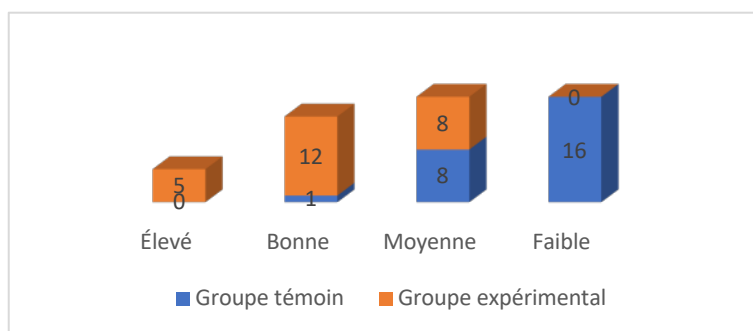
soulignent W. R. Shadish, et *al.* (2002, p. 67), cette approche permet de maximiser la validité interne tout en maintenant une applicabilité externe pertinente pour les politiques éducatives.

En conclusion, cette structuration variable offre un cadre méthodologique solide pour examiner l'impact des vidéos pédagogiques sur les apprentissages. Elle s'inscrit dans la lignée des recherches contemporaines sur les technologies éducatives (R. C. Clark et R. E. Mayer, 2016, p. 102) tout en adaptant les instruments de mesure aux spécificités du contexte burkinabé. Les résultats attendus devraient ainsi contribuer significativement à la littérature scientifique tout en offrant des pistes concrètes pour l'amélioration des pratiques pédagogiques dans les pays en développement.

2. Analyse des résultats

Cette section présente et analyse les données collectées et traitées dans chaque école des localités de Fada, Dédougou, Kaya et Korsimoro, en mettant l'accent sur la compréhension des groupes d'appartenance (témoin et expérimental).

2.1. Présentation et analyse des résultats sur la compréhension des élèves de l'école Ountani B de Fada



Graphique 1 : Niveau de compréhension à FADA

Dans le groupe témoin, 64 % des élèves soit 16 participants ont un niveau de compréhension faible, 32 % soit 8 participants ont un niveau moyen et 4 % soit un seul élève à un niveau bon, tandis qu'aucun élève n'a un niveau élevé. En revanche, dans le groupe expérimental, 48 % soit 12 élèves ont un niveau de compréhension bon, 5 participants soit 20 % ont

un niveau de compréhension élevé, 8 participants soit 32 % présentent un niveau de compréhension moyen et aucun élève n'a un niveau faible. L'analyse montre une différence marquée entre les deux groupes avec le groupe expérimental obtenant de meilleurs résultats en compréhension. Cela montre que l'usage de la vidéo a un effet positif sur la compréhension des élèves du groupe expérimental.

Tableau 1 : Test de Chi2 entre niveau de compréhension et groupe d'appartenance à FADA

Tests du Khi deux

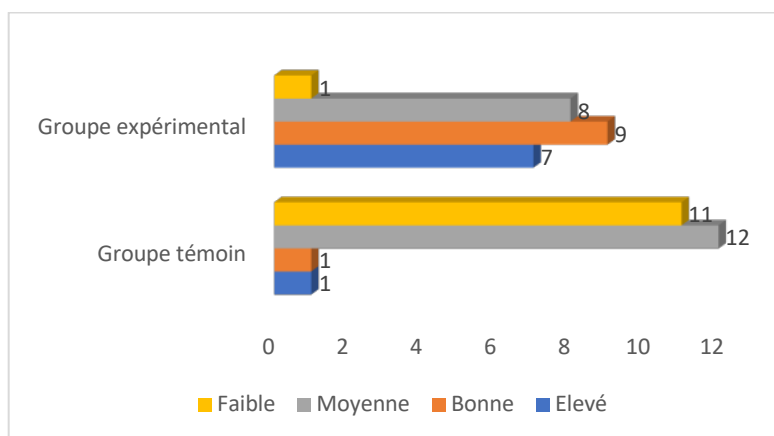
	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi deux de Pearson	30,308	3	,000
Rapport de vraisemblance	40,083	3	,000
Association linéaire par linéaire	27,939	1	,000
Nombre d'observations valides	50		

L'analyse statistique, présentée dans le tableau 1, confirme cette observation à travers plusieurs indicateurs. Le test du Khi deux de Pearson révèle une valeur de 30,308 pour 3 degrés de liberté, accompagnée d'une significativité asymptotique inférieure à 0,001, attestant d'une association significative entre les variables. Le rapport de vraisemblance, avec une valeur de 40,083 pour les mêmes degrés de liberté et une probabilité inférieure à 0,001, vient renforcer cette conclusion.

Par ailleurs, l'association linéaire par linéaire affiche une valeur de 27,939 pour 1 degré de liberté, également significative au seuil de 0,001, indiquant une relation linéaire marquée entre les variables. Ces résultats convergent vers une association

statistiquement significative entre le groupe d'appartenance et le niveau de compréhension.

2.2. Présentation et analyse des résultats sur la compréhension des élèves de l'école centre A de Dédougou



Graphique 2 : Niveau de compréhension à DEDOUGOU

À la lecture du graphique 2 ci-dessus, on observe que dans le groupe témoin, 12 participants soit 48 % ont un niveau de compréhension moyen et 11 participants soit 44 % ont un niveau faible, tandis que très peu de participants ont un niveau élevé ou bon. En revanche, dans le groupe expérimental, 9 participants soit 36 % ont un niveau de compréhension bon et 7 participants soit 28 % ont un niveau élevé, avec seulement 1 participant soit 4 % ayant un niveau faible. Ces résultats montrent une différence importante entre les deux groupes, montrant que le groupe expérimental présente une meilleure compréhension globale par rapport au groupe témoin.

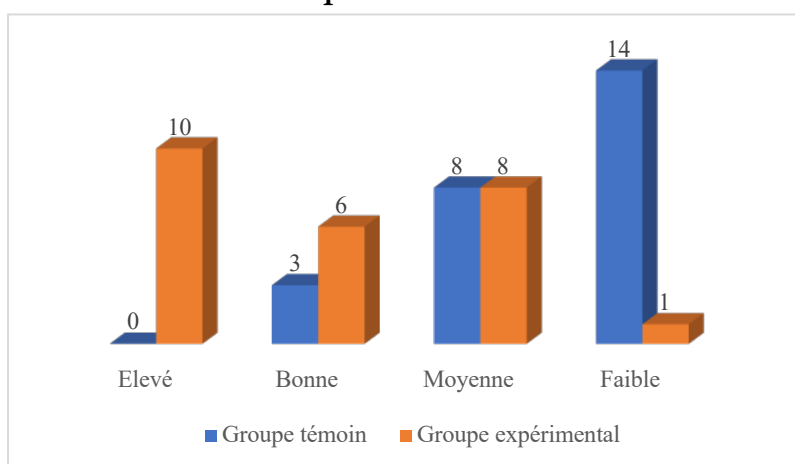
Tableau 2 : Tests du Khi deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi deux de Pearson	20,033 a	3	, 000

Rapport de vraisemblance	22,980	3	, 000
Association linéaire par linéaire	17,612	1	, 000
Nombre d'observations valides	50		

En effet, l'analyse statistique confirme que le test du Khi deux de Pearson, avec une valeur de 20,033 pour 3 degrés de liberté (ddl) et une signification asymptotique de 0,000, indique une association statistiquement significative entre les variables. De plus, le rapport de vraisemblance, avec une valeur de 22,980 pour 3 ddl et une signification de 0,000, renforce cette association significative. Enfin, l'association linéaire par linéaire, avec une valeur de 17,612 pour 1 ddl et une signification de 0,000, montre une forte association linéaire entre les variables. Ces résultats suggèrent qu'il existe une association significative entre le groupe d'appartenance et le niveau de compréhension à Dédougou.

2.3. Présentation des résultats de l'évaluation recueillis à Korsimoro sur la compréhension



Graphique 3 : Niveau de compréhension à Korrsimoro

D'après le graphique 3 ci-dessus, dans le groupe témoin, 14 participants soit 56 % ont un niveau de compréhension faible et 8 participants soit 32 % ont un niveau moyen, avec très peu de participants ayant un niveau élevé. En revanche, dans le groupe expérimental, 10 participants soit 40 % ont un niveau de compréhension élevé et 6 participants soit 24 % ont un niveau bon, tandis que seulement 1 participant soit 4 % a un niveau faible. Il se dégage une différence notable entre les deux groupes qui indique que le groupe expérimental présente une meilleure compréhension globale par rapport au groupe témoin.

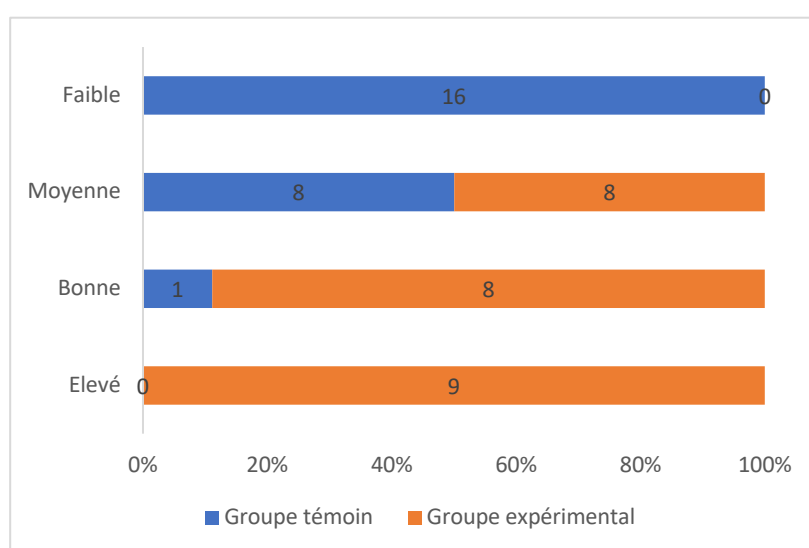
Tableau 3 : Tests du Khi deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi deux de Pearson	22,267 a	3	, 000
Rapport de vraisemblance	28,329	3	, 000
Association linéaire par linéaire	21,140	1	, 000
Nombre d'observations valides	50		

L'analyse statistique confirme cette observation au regard du tableau 3 ci-dessous présenté. Le test du Khi deux de Pearson, avec une valeur de 22,267 pour 3 degrés de liberté (ddl) et une signification asymptotique de 0,000, indique une association statistiquement significative entre les variables. De plus, le rapport de vraisemblance, avec une valeur de 28,329 pour 3 ddl et une signification de 0,000, renforce cette association significative. Enfin, l'association linéaire par

linéaire, avec une valeur de 21,140 pour 1 ddl et une signification de 0,000, montre une forte association linéaire entre les variables. Il existe donc une association significative entre le groupe d'appartenance et le niveau de compréhension à Korsimoro.

2.4. Présentation et analyse des résultats sur la compréhension des élèves de l'école Communale C de Kaya



Graphique 4 : Niveau de compréhension à KAYA

D'après le graphique 4 ci-dessus, dans le groupe témoin, 16 participants soit 64 % ont un niveau de compréhension faible et 8 participants soit 32 % ont un niveau moyen, avec très peu de participants ayant un niveau élevé ou bon. En revanche, dans le groupe expérimental, 9 participants soit 36 % ont un niveau de compréhension élevé et 8 participants soit 32 % ont un niveau bon, et aucun participant n'a un niveau faible. Ces résultats montrent une différence notable entre les deux groupes et indiquant que le groupe expérimental présente une

meilleure compréhension globale par rapport au groupe témoin.

Tableau 4 : Tests du Khi deux

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi deux de Pearson	30,444 a	3	, 000
Rapport de vraisemblance	40,855	3	, 000
Association linéaire par linéaire	28,122	1	, 000
Nombre d'observations valides	50		

L'analyse statistique confirme cette observation dans le tableau 4 ci-dessous. Le test du Khi deux de Pearson, avec une valeur de 30,444 pour 3 degrés de liberté (ddl) et une signification asymptotique de 0,000, indique une association statistiquement significative entre les variables.

De plus, le rapport de vraisemblance, avec une valeur de 40,855 pour 3 ddl et une signification de 0,000, renforce cette association significative. Enfin, l'association linéaire par linéaire, avec une valeur de 28,122 pour 1 ddl et une signification de 0,000, montre une forte association linéaire entre les variables. Par conséquent, il existe une association significative entre le groupe d'appartenance et le niveau de compréhension à Kaya.

2.5. Présentation et analyse des résultats issus de l'entretien avec les enseignants sur la compréhension

Les enseignants interrogés soulignent que le contenu des vidéos a un effet positif sur la réalisation des activités proposées en classe après le cours. Selon eux, les vidéos offrent des explications visuelles et auditives qui facilitent la compréhension des concepts enseignés, rendant ainsi les activités plus accessibles et plus claires pour les élèves. De plus, les vidéos permettent aux élèves de revoir les concepts à leur rythme, ce qui leur donne la possibilité de résoudre leurs doutes et de mieux assimiler le contenu. Comme l'indique l'un des enseignants : « Oui, les vidéos offrent des explications visuelles et auditives qui renforcent la compréhension des concepts abordés en classe, ce qui permet aux élèves d'appliquer plus efficacement leurs connaissances lors des activités après le cours. »

En ce qui concerne l'apport de la vidéo sur l'apprentissage des notions enseignées, les enseignants des classes expérimentées affirment que les vidéos sont un outil précieux pour améliorer la compréhension des élèves. Les vidéos illustrent des concepts abstraits de manière concrète, ce qui est particulièrement bénéfique pour les élèves qui apprennent mieux de façon visuelle ou auditive. L'un des enseignants résume cette idée en disant : « Oui, l'utilisation de la vidéo est essentielle dans le processus d'apprentissage des élèves, car elle favorise une compréhension approfondie, une meilleure rétention de l'information, tout en renforçant la motivation à apprendre. » En outre, la nature engageante et interactive des vidéos contribue à rendre l'apprentissage plus attrayant, ce qui peut stimuler l'intérêt et la compréhension des élèves.

Enfin, en ce qui concerne l'utilisation de la vidéo à l'école primaire, les enseignants s'accordent à dire qu'elle permet aux élèves de mieux comprendre la leçon. Les vidéos simplifient les concepts complexes et les rendent plus accessibles aux jeunes apprenants. Elles fournissent également des exemples pratiques et des démonstrations qui facilitent la compréhension des leçons. Un enseignant affirme : « Oui, les

vidéos permettent aux élèves de revoir rapidement le contenu enseigné et de clarifier certains points, renforçant ainsi leur capacité à assimiler l'information.» Un autre enseignant ajoute : « Oui, l'utilisation de la vidéo à l'école primaire est un outil efficace pour aider les élèves à comprendre la leçon, car elle combine des explications visuelles et auditives, des démonstrations concrètes et suscite la curiosité, l'engagement et l'envie d'apprendre davantage chez les élèves.» Les vidéos servent aussi à réviser et consolider les connaissances, ce qui renforce l'apprentissage et aide les élèves à mieux retenir les informations à long terme.

3. Discussion

L'hypothèse centrale de cette recherche, postulant un effet positif de l'intégration des vidéos pédagogiques sur la compréhension des élèves de CM1, a été pleinement validée par les résultats empiriques obtenus. L'analyse approfondie des données révèle que l'utilisation des supports vidéo engendre une amélioration significative des apprentissages en géographie, particulièrement pour les concepts traditionnellement considérés comme abstraits ou complexes.

Le caractère multimodal des vidéos, combinant simultanément des stimuli visuels et auditifs, semble jouer un rôle déterminant dans cette efficacité pédagogique. Les éléments visuels permettent une représentation concrète des notions étudiées, tandis que les commentaires audios guident et structurent la construction des connaissances. Cette complémentarité des canaux sensoriels favorise un traitement cognitif plus profond de l'information, conformément aux principes de la théorie cognitive de l'apprentissage multimédia (R.E. Mayer, 2020, p. 112).

Les observations en classe et les entretiens avec les enseignants mettent en évidence plusieurs mécanismes expliquant cet effet positif.

Premièrement, les vidéos facilitent la contextualisation des savoirs en présentant des situations authentiques et des exemples concrets directement liés à l'environnement des

élèves. Cette contextualisation est particulièrement cruciale pour des concepts géographiques comme les cultures vivrières et de rente, qui gagnent en signification lorsqu'ils sont illustrés par des images locales et des situations familières.

Deuxièmement, la dimension narrative et séquentielle des vidéos permet de décomposer les processus complexes en étapes compréhensibles, créant ainsi des schémas mentaux plus clairs chez les apprenants. Les enseignants ont notamment souligné comment les capsules vidéo sur les systèmes agricoles ont aidé les élèves à visualiser l'ensemble de la chaîne de production, depuis la culture jusqu'à la commercialisation.

L'étude confirme et étend les conclusions des travaux antérieurs sur les médias éducatifs, tout en apportant des nuances importantes liées au contexte spécifique du Burkina Faso. Comme l'ont montré A. Ammar (2019, p. 45) et les recherches du Réseau Canopé (2021, p. 78), l'efficacité des supports multimédias repose largement sur leur capacité à stimuler les interactions en classe et à faciliter l'accès aux connaissances abstraites.

Cependant, la recherche révèle que dans des contextes aux ressources limitées, cet effet est amplifié par le caractère novateur et motivant de ces outils technologiques qui contrastent avec les méthodes pédagogiques traditionnelles. Les élèves manifestent un engagement accru, tant sur le plan cognitif qu'affectif, comme en témoigne l'augmentation significative des interventions spontanées et des questionnements pendant les séances d'utilisation de la vidéo.

D'un point de vue théorique, ces résultats s'inscrivent parfaitement dans le cadre du socioconstructivisme (J. Piaget, 1950, p. 89 ; L.S. Vygotsky, 1978, p. 134), confirmant le rôle central des outils de médiation dans la construction des connaissances. Les vidéos agissent comme des artefacts culturels facilitant l'appropriation des savoirs, en créant des ponts entre les concepts académiques et l'expérience quotidienne des apprenants. Elles favorisent également les interactions sociales en classe, stimulant les échanges entre pairs et avec l'enseignant, ce qui renforce le processus d'apprentissage collaboratif.

L'analyse des interactions verbales montre d'ailleurs une nette augmentation des échanges métacognitifs dans les classes utilisant les vidéos, les élèves questionnant plus fréquemment les concepts et établissant davantage de liens entre les différentes notions.

Néanmoins, l'étude met en garde contre une vision simpliste de l'intégration des technologies éducatives. L'efficacité des vidéos n'est pas intrinsèque mais dépend étroitement de plusieurs facteurs contextuels et pédagogiques. La qualité technique et didactique des supports utilisés constitue un premier élément déterminant. Les vidéos doivent être adaptées au niveau cognitif des élèves, à leur contexte culturel, et parfaitement alignées avec les objectifs d'apprentissage. Par ailleurs, l'accompagnement pédagogique apparaît comme un élément crucial.

Les observations montrent que les vidéos produisent les meilleurs résultats lorsqu'elles sont intégrées dans une séquence pédagogique bien structurée, comprenant des activités préparatoires au visionnage, des moments d'arrêt pour explication et reformulation, et des exercices d'application et de transfert après le visionnage. Les enseignants les plus efficaces sont ceux qui utilisent la vidéo non comme un simple divertissement ou une illustration passive, mais comme un véritable outil de médiation cognitive, l'intégrant dans une démarche interactive et réflexive.

Les implications pratiques de ces résultats sont importantes pour le système éducatif burkinabé. Elles suggèrent que l'introduction raisonnée des vidéos pédagogiques pourrait constituer une stratégie pertinente pour améliorer la qualité des apprentissages, à condition de respecter certains principes clés.

Tout d'abord, il apparaît nécessaire de développer des ressources vidéo spécifiquement adaptées au contexte local, tant sur le plan culturel que linguistique et pédagogique. Ensuite, la formation des enseignants à l'utilisation didactique de ces supports semble indispensable pour en maximiser le potentiel éducatif. Enfin, l'étude souligne l'importance d'accompagner cette innovation technologique d'une réflexion

pédagogique approfondie, afin d'éviter les écueils d'une utilisation superficielle ou inappropriée.

Ces résultats ouvrent également des perspectives intéressantes pour la recherche future, notamment concernant l'étude des effets à long terme de cette approche pédagogique, l'analyse des conditions optimales d'intégration dans différents contextes scolaires, ou encore l'exploration de combinaisons innovantes entre supports vidéo et autres méthodes actives d'enseignement.

Conclusion

Les résultats de cette étude confirment de manière empirique l'efficacité des vidéos pédagogiques pour améliorer la compréhension des concepts scientifiques chez les élèves du primaire au Burkina Faso. L'analyse comparative entre les groupes expérimental et témoin révèle des différences statistiquement significatives ($p < 0,001$) dans les quatre localités étudiées, avec une amélioration notable des performances cognitives dans le groupe ayant bénéficié des supports vidéo.

Ces résultats quantitatifs, obtenus grâce à une méthodologie rigoureuse combinant tests standardisés et analyses statistiques (tests du Khi-deux), sont corroborés par les données qualitatives recueillies auprès des enseignants. Ces derniers soulignent particulièrement la capacité des vidéos à faciliter la médiation des concepts abstraits, à travers leur dimension multimodale intégrant à la fois des éléments visuels et auditifs (R.E. Mayer, 2020, p. 78-82).

L'étude met en lumière plusieurs mécanismes expliquant cette efficacité pédagogique. D'une part, les vidéos permettent une contextualisation dynamique des concepts, les rendant plus concrets et accessibles pour les élèves. D'autre part, elles favorisent un engagement cognitif plus important, comme en témoigne l'augmentation des interactions en classe et des indicateurs d'attention observés. Ces résultats s'inscrivent dans le cadre théorique du socioconstructivisme (J. Piaget, 1950, p. 112-115 ; L.S. Vygotsky, 1978, p. 86-89), confirmant le rôle de

la vidéo comme outil de médiation cognitive facilitant la construction active des connaissances.

Cependant, la recherche identifie également des facteurs modérateurs essentiels à considérer. L'efficacité des vidéos pédagogiques apparaît étroitement liée à la qualité de leur intégration dans les séquences d'enseignement. Les données montrent que leur effet optimal nécessite un accompagnement pédagogique adapté, avec des activités de structuration et de reprise des concepts présentés (M.Q. Patton, 2020, p. 145-147). Par ailleurs, l'étude révèle des disparités d'efficacité selon les contextes, particulièrement entre zones urbaines et rurales, soulignant l'influence des conditions matérielles et de la formation des enseignants (A. Ammar, 2019, p. 56-59).

D'un point de vue pratique, ces résultats suggèrent que l'intégration des vidéos pédagogiques dans les classes burkinabè pourrait constituer une stratégie pertinente pour améliorer les apprentissages, à condition de tenir compte des spécificités locales. Ils plaident pour le développement de programmes de formation des enseignants à l'utilisation pédagogique de ces supports, ainsi que pour la création de vidéos adaptées au contexte culturel et éducatif burkinabè (Réseau Canopé, 2021, p. 34-37).

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue à combler un manque dans la littérature en documentant de manière systématique les effets des technologies éducatives dans un contexte africain à ressources limitées. Elle ouvre plusieurs pistes pour des recherches futures, notamment l'étude des effets à long terme de cette approche pédagogique, l'analyse des coûts et bénéfices de son implémentation à large échelle, ou encore l'exploration de modalités optimales d'intégration dans les pratiques enseignantes locales (I. Seidman, 2020, p. 91-94). Ces travaux pourraient utilement compléter les présents résultats pour guider les politiques éducatives en matière d'intégration des technologies dans les classes burkinabè.

Références bibliographiques

AMMAR Ahmed, 2019, *L'effet des supports multimédias sur l'apprentissage en contexte scolaire*, Paris, Presses Universitaires de France.

ANDERSON Lorin W. et KRATHWOHL David R., 2001, *A taxonomy for learning, teaching, and assessing*, New York, Longman.

ANDERSON Lorin et al., 2020, *Digital Tools for Classroom Engagement*, New York, Springer.

BÉCHÉ Emmanuel, 2020, « Pédagogie active et technologies éducatives au Burkina Faso », *Savoirs et Innovations*, vol. 15, n°2, p. 45-60.

CLARK Ruth Colvin et MAYER Richard E., 2016, *E-learning and the science of instruction* (4e éd.), Hoboken, Wiley.

CRESWELL John W. et POTH Cheryl N., 2018, *Qualitative Inquiry and Research Design* (4e éd.), Thousand Oaks, Sage.

DENZIN Norman K. et LINCOLN Yvonna S., 2017, *The SAGE Handbook of Qualitative Research* (5e éd.), Thousand Oaks, Sage.

DIALLO Boubacar, 2021, « Intégration des TIC dans les écoles rurales du Burkina Faso : obstacles et leviers », *Journal of African Education*, vol. 8, n°1, p. 112-130.

FIELD Andy, 2018, *Discovering statistics using IBM SPSS statistics* (5e éd.), Londres, Sage.

FLETCHER J. Dexter et al., 2021, *Multimedia Learning: Theoretical Foundations and Practical Applications*, Cambridge, Cambridge University Press.

FLICK Uwe, 2020, *An Introduction to Qualitative Research* (6e éd.), Londres, Sage.

GOLD Raymond L., 2021, "Roles in Sociological Field Observations", *Social Forces*, vol. 99, n°3, p. 1024-1045.

KABORÉ Issa, 2018, « Inégalités d'accès aux TIC dans l'éducation au Burkina Faso », *Revue Africaine des Sciences Sociales*, vol. 12, n°1, p. 34-52.

KARSENTI Thierry et COLLIN Simon, 2013, *Les TIC en éducation : avantages, défis et perspectives futures*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

KIVUNJA Charles, 2020, *Educational Research Methods*, Oxford, Oxford University Press.

MAYER Richard E., 2020, *Multimedia learning* (3e éd.), Cambridge, Cambridge University Press.

MILES Matthew B., HUBERMAN A. Michael et SALDAÑA Johnny, 2014, *Qualitative data analysis* (3e éd.), Thousand Oaks, Sage.

O'LEARY Zina, 2021, *The Essential Guide to Doing Your Research Project* (4e éd.), Londres, Sage.

PAIVIO Allan, 1986, *Mental representations: A dual coding approach*, Oxford, Oxford University Press.

PIKETTY Thomas, 2019, *Capital et idéologie*, Paris, Seuil.

PINTO Manuel et al., 2021, *Digital Pedagogy in Sub-Saharan Africa*, Londres, Routledge.

RÉSEAU CANOPÉ, 2021, *Les vidéos pédagogiques : usages et effets en classe*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale.

SEIDMAN Irving, 2020, *Interviewing as Qualitative Research* (5e éd.), New York, Teachers College Press.

SHADISH William R., COOK Thomas D. et CAMPBELL Donald T., 2002, *Experimental and quasi-experimental designs for generalized causal inference*, Boston, Houghton Mifflin.

SWAN Karen, 2021, *Technology and Education: New Perspectives*, Londres, Routledge.

TASHAKKORI Abbas et TEDDLIE Charles, 2010, *SAGE Handbook of Mixed Methods in Social et Behavioral Research* (2e éd.), Thousand Oaks, Sage.

UNESCO, 2017, *Digital Learning in Sub-Saharan Africa: Challenges and Opportunities*, Paris, UNESCO Publishing.

VYGOTSKY Lev S., 1978, *Mind in society: The development of higher psychological processes*, Cambridge, Harvard University Press.

Table des matières

Les dimensions socio-foncière et environnementale de la marchandisation des ressources foncières dans la commune rurale de Koubri ... ILBOUDO Paul, SANGARÉ Oumar .25	25
Réparation des pertes de substances maxillo-faciales par lambeaux au CHU Yalgado OUÉDRAOGO... BAZAME Clovis, MILLOGO Mathieu, SALISSOU SOULEYMANE Tandja, IDANI Motandi, ZANGO Adama, BADINI Ahmed Patrick, KONSEM Tarcissus55	55
« L'étrange mort de Donji » d'Issouf Coulibaly, entre récit de magie et récit magique ... KANTAGBA Adamou, BADO Ali, COULIBALY Issouf.....69	69
Apport des systèmes d'information géographique (SIG) à l'optimisation de la mobilisation des ressources non fiscales dans la Commune des Lacs 1 au Togo ... KOKOU Kokouvi Azoko.....83	83
La qualité de l'enseignement au secondaire à l'épreuve de l'exécution des volumes horaires statutaires dans la province du Bazèga... BÉOGO Joseph.....107	107
Une analyse more geometrico de l'affect et de l'idée de perfection chez Spinoza : une thérapeutique de la servitude... SAMA François129	129
Crise sécuritaire et pratique du journalisme au Nord du Burkina Faso : des entraves au traitement de l'information par la Radio de l'Amitié (Ouahigouya) et la Radio Zama FM (Kaya)... BEBANE Issa, Doumi Mohamed ZAN KARAMBIRI153	153
L'éthique du corps humain à l'ère des mutations technologiques : enjeux identitaires, sociaux et philosophiques ... SAMAKE Thérèse169	169
L'effet de l'utilisation de la vidéo sur la compréhension des élèves du primaire au Burkina Faso OUÉDRAOGO ... Boureima Djibril.....195	195

Les intellectuels et les transitions politiques en Afrique de l'Ouest francophone : enjeux de leur participation à partir du cas burkinabè de 2014 ... SANGARÉ Salifou.....	225
MOOC et formation professionnelle au Mali : vers une alternative gratuite et accessible à tous ... GUINDO Assama, TRAORE Daouda, COULIBALY Demba	277
Noufou Ouédraogo, le premier batikié du Burkina Faso ... SANDWIDI Hyacinthe	295
Sécurité et insécurité du bilinguisme dans la ville de Dédougou : entre fermeture et transformation en école classique ... DAÏLA Béli Mathieu.....	315
Inégalités sociodémographiques liées à la connaissance du dispositif d'enregistrement des décès à Ouagadougou ... COMPAORÉ Yacouba, LANKOANDÉ Yempabou Bruno, OUILI Idrissa, OUATTARA Karim, DIANOU Kassoum.....	331
Les enfants et la vie dans la rue : un phénomène de société répandu en Afrique ... FONDO Drahmane	357
Urbanisation et économie circulaire : le rôle des petits métiers urbains (Bénin) ... CHABI Moïse, DAOUDA Lamatou.....	371
Du démonstratif à la stratégie discursive de Césaire ... MONGLOU Beuh Ambroise.....	395
Esthétique et fonctions de la poéticité dans le discours du poète traditionnel Djimini Kamélé Moussa : entre oralité, identité culturelle et création littéraire ... FOFANA Daouda	415
L'approche éducative de Cheikh Ibrahima Niasse dans l'ascension méditative des soufis ... NIANE Babacar, NDIAYE Saliou.....	429
Pratiques de GRH et performance au travail du personnel administratif de la Faculté des Sciences de la Santé (FSS) du Bénin ... Dognon Lucien BATCHO, Brahim ZIO & T. A. Germaine ESSEGNON	453

La rivière comme espace symbolique et transgressif dans <i>Le Mal de peau</i> de Monique Ilboudo ... TIBIRI Dieudonné, BADIEL Roland.....	479
Scolarisation des filles au prisme des pratiques socio-sanitaires et agricoles dans la commune rurale de Kignan (région de Sikasso, Mali)	503
Guerre juste et paix durable en Afrique... NAPAKOU Bantchin, NOUWODOU Sokemawu	517